R E S P E C T

WOMEN

RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

Encourager des relations interpersonnelles égalitaires

UN WOMEN

World Health Organization

1

RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

Encourager des relations interpersonnelles égalitaires

OBJECTIF DE LA STRATÉGIE : Améliorer les compétences des hommes, des femmes et des couples en matière de communication interpersonnelle, de gestion des conflits et de concertation dans la prise de décisions.

Argumentaire

La dynamique des relations peut être à la fois un facteur de risque de violence à l'égard des femmes et un facteur de protection[1]. En effet, les femmes sont plus susceptibles d'être exposées à la violence au sein de relations intimes caractérisées par des dynamiques de pouvoir inégalitaires et par des comportements dominateurs ou lorsque l'un ou l'autre des partenaires manifeste des attitudes et croyances favorables à la violence dans les relations. À l'inverse, les femmes risquent moins de subir une violence exercée par un partenaire intime dans des relations où la communication au sein du couple est forte, où les deux partenaires adoptent des attitudes non sexistes et prennent des décisions sur un pied d'égalité, notamment en ce qui concerne les dépenses[2]. Dans de nombreux contextes, les mauvaises relations avec la belle-famille peuvent être un facteur de risque important en matière de violence[3].

Le travail auprès de couples et d'autres membres adultes de la famille vivant dans le même ménage, y compris dans le cas de familles polygames, offre une occasion unique d'encourager des relations égalitaires en corrigeant les déséquilibres de pouvoir et les inégalités entre les sexes au sein de celles-ci.

La présente stratégie concerne à la fois les couples officiels et non officiels. Elle tient compte du fait que les relations intimes non officielles peuvent être plus difficiles à atteindre, mais tout aussi potentiellement violentes, si ce n'est plus, dans la mesure où le secret est de mise et où il n'existe pas de contrat légal pour protéger les droits des femmes. Elle est axée sur les relations entre adultes et fournit des conseils supplémentaires sur les approches efficaces pour travailler avec les familles et les adolescents (par exemple, pour lutter contre la violence dans les relations amoureuses) figurant dans **les résumés de stratégie RESPECT intitulés « Sécuriser les cadres de vie »** et **« Éliminer la maltraitance des enfants et des adolescents »**.

Facteurs de risque et de protection

La présente stratégie vise à réduire les facteurs de risque et à renforcer les facteurs de protection en matière de violence à l'égard des femmes ci-après :

[1] Heise, L., *What Works to Prevent Partner Violence: An Evidence Overview*. Décembre 2011.

[2] Fulu, E., Kerr-Wilson, A. et Lang, J., *What works to prevent violence against women and girls. Evidence review of interventions to prevent violence against women and girls*. Septembre 2015.

[3] Shai, N., Devi Pradhan, G., Chirwa, E., Shrestha, R., Adhikari, A. et Kerr-Wilson, A., « Factors associated with IPV victimisation of women and perpetration by men in migrant communities of Nepal ». PLOS One, 2019. DOI : https://doi.org/10.1371/journal.pone.0210258.

2
RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

Niveau	Facteurs de risque	Facteurs de protection
Individuel	Attitudes et pratiques cautionnant ou justifiant la violence comme comportement normal ou acceptable (hommes et femmes) Faible sentiment d'efficacité personnelle et faible estime de soi (femmes) Expérience de la violence et/ou exposition à la violence au sein de la famille pendant l'enfance (femmes et hommes)	Attitudes et pratiques non sexistes (femmes et hommes) Sentiment d'efficacité personnelle et bonne estime de soi (femmes) Expérience de moyens non violents de communication et de résolution des conflits pendant l'enfance (femmes et hommes)
Relationnel	Niveau élevé d'inégalités dans les relations avec le partenaire intime et avec la belle-famille Difficultés de communication, capacités insuffisantes en matière de résolution des conflits et des problèmes	Relations au sein du couple et de la famille fondées sur l'égalité des sexes, y compris en matière de prise de décisions et de partage des responsabilités au sein du ménage Aptitudes relationnelles permettant de modérer les éléments déclencheurs de la violence (p. ex. : résolution des conflits, communication)
Communautaire	Normes de genre néfastes préservant les privilèges masculins et limitant l'autonomie des femmes Niveaux élevés de pauvreté et de chômage qui créent des tensions au sein des relations	Normes défendant la non-violence, plaidant pour le respect de la diversité et de l'égalité des sexes, et favorisant l'autonomisation des femmes

Théorie du changement

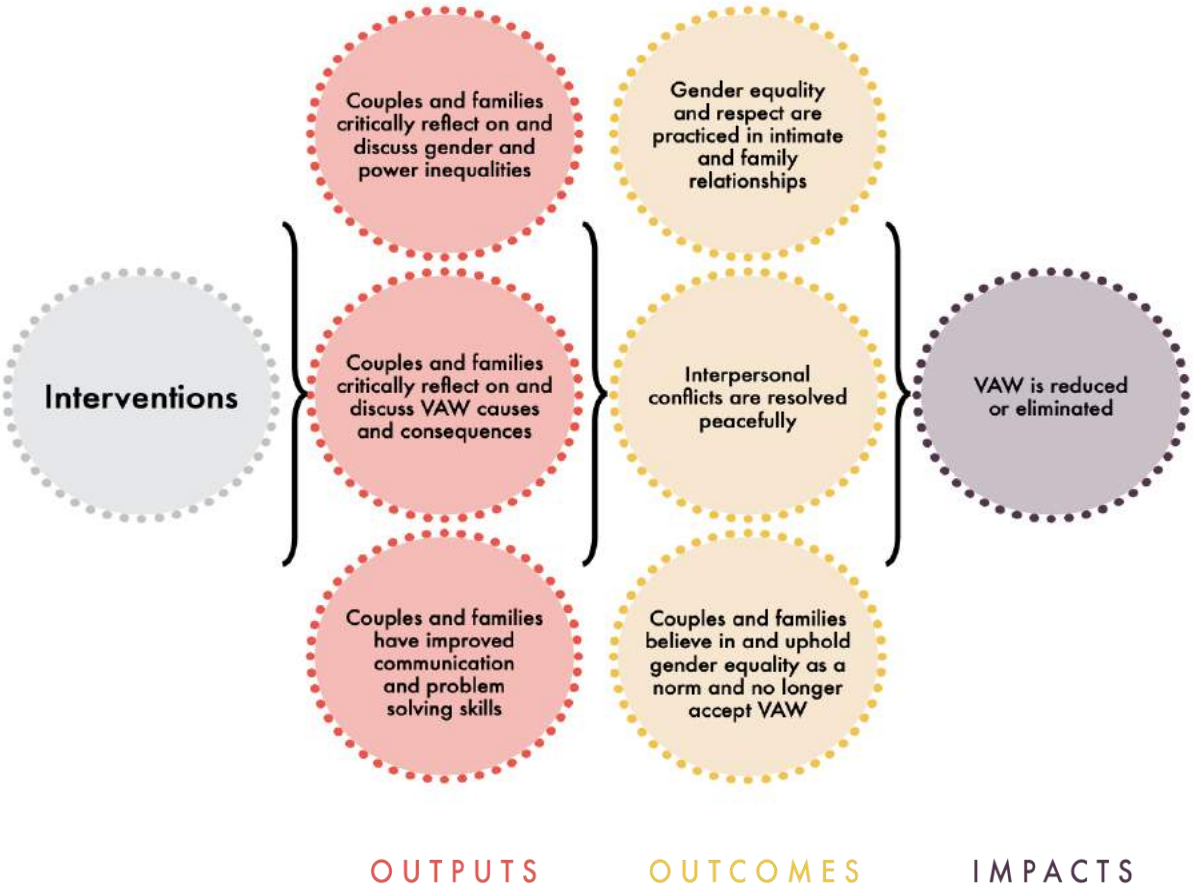
La figure ci-contre illustre une théorie du changement simplifiée qui montre comment les interventions fondées sur des données probantes visant à encourager des relations égalitaires peuvent contribuer à réduire durablement la violence à l'égard des femmes. Cette théorie nécessiterait d'être approfondie et adaptée à des programmes spécifiques. Il apparaît que l'utilisation simultanée de plusieurs stratégies et le recours à de multiples points d'entrée contribuent à en maximiser les impacts[4].

[4] ONU-Femmes, *Un cadre pour appuyer les mesures de prévention de la violence à l'égard des femmes*. ONU-Femmes, New York, 2015.

3

RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

E : Encourager des relations interpersonnelles égalitaires



Types d'interventions

Les interventions menées dans le cadre de cette stratégie visent à doter les hommes et les femmes des aptitudes clés pour communiquer et négocier avec leur partenaire et les autres membres de la famille
(par exemple, leur belle-mère), afin de contrôler les éléments déclencheurs de la violence et d'adopter des solutions de substitution non violentes. Le tableau suivant présente les deux types d'interventions mis en avant dans le cadre RESPECT et offre un aperçu de la base de données probantes actuelle[5] ainsi que des exemples de programmes dans lesquels ces interventions sont mises en place.

LEGEND

- **promising**, >1 evaluations show significant reductions in violence outcomes
- **more evidence needed**, > 1 evaluations show improvements in intermediate outcomes related to violence
- **conflicting**, evaluations show conflicting results in reducing violence
- **no evidence**, intervention not yet rigorously evaluated
- **ineffective**, >1 evaluations show no reductions in violence outcomes
- H World Bank High Income Countries (HIC)
- L World Bank Low and Middle Income Countries (LMIC)

Type d'intervention	Description	Preuves d'efficacité	Exemples de programmes
Ateliers collectifs composés de femmes et d'hommes visant à encourager des attitudes et des relations égalitaires	Ce type d'intervention comprend un ensemble d'ateliers participatifs, visant à doter les hommes et les femmes des compétences nécessaires pour établir des relations saines et non violentes et à corriger les déséquilibres de pouvoir entre les sexes au sein des relations. Ces interventions travaillent également à réduire les facteurs de risque, tels que la consommation problématique d'alcool et les décisions inéquitables, ainsi qu'à renforcer les facteurs de protection,	L Les pays à revenu faible ou intermédiaire disposent de **données probantes encourageantes** quant à l'efficacité de ce type d'intervention en matière de réduction de la violence exercée par un partenaire intime subie par les femmes. H Dans les pays à revenu élevé, **il est nécessaire de recueillir davantage de données probantes** en ce qui concerne l'efficacité de telles approches en matière de réduction de la violence.	Indashyikirwa (Rwanda) Stepping Stones (Ouganda + monde) Zindagii Shoista (Tadjikistan)

[5] La notation des données probantes découle en grande partie de l'examen systématique de plusieurs évaluations d'interventions s'appuyant principalement sur des modèles expérimentaux, y compris des méthodes randomisées, en grappes et quasi expérimentales. Il est reconnu que pour certaines stratégies, telles que les interventions dans le secteur de la justice, d'autres méthodes d'évaluation peuvent se révéler plus appropriées, notamment les séries chronologiques, l'observation et les modèles transversaux, bien que ces méthodes soient généralement considérées de moindre qualité. S'agissant d'un domaine nouveau, il existe une grande disparité quant à la rigueur de la conception et de l'évaluation des études. Les sources de ces revues et études sont fournies à titre de références.

Type d'intervention	Description	Preuves d'efficacité	Exemples de programmes
	tels que l'amélioration des compétences en matière de communication au sein des relations[6]. Elles reposent généralement sur un travail effectué auprès de groupes de pairs établis en fonction de l'âge et du genre ou auprès de couples hétérosexuels, en faisant parfois intervenir d'autres membres de la famille. Les hommes et les femmes sont souvent répartis dans des groupes non mixtes afin de mener des réflexions en parallèle. Certaines interventions prévoient toutefois des séances mixtes pour que les couples se réunissent. Ces interventions s'adressent à toute personne, quels que soient ses liens avec la violence. Elles ont été mises en œuvre dans plusieurs contextes, tant pour des couples mariés dans les zones rurales du Rwanda que pour des jeunes vivant dans des bidonvilles urbains en Afrique du Sud.		PREPARE (Afrique du Sud) Unite for a Better Life (Éthiopie)
Consultations conjugales et thérapie de couple	Ce type d'intervention consiste à utiliser les consultations et la thérapie comme stratégie pour réduire la violence au sein des couples qui souhaitent rester ensemble. Elle vise généralement les couples présentant un historique de violence exercée par un partenaire intime et a été le plus souvent mise en œuvre dans les pays à revenu élevé. Les séances de thérapie de couple portent souvent sur les schémas relationnels dysfonctionnels, notamment les	L H	Dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, **davantage de données probantes sont nécessaires** quant à l'efficacité de la thérapie de couple et des consultations conjugales pour améliorer les résultats intermédiaires en matière de violence. Les pays à revenu élevé disposent de **données probantes encourageantes** en ce qui concerne les bienfaits de la thérapie de couple pour réduire la violence au sein des relations, notamment pour les	Becoming One (Ouganda)

[6] Fulu, E., Kerr-Wilson, A. et Lang, J., *op. cit.,* 2015.

Type d'intervention	Description	Preuves d'efficacité	Exemples de programmes
	difficultés de communication, les problèmes de gestion des conflits, les problèmes sexuels et les difficultés relationnelles[7]. La thérapie couvre également la consommation d'alcool et l'usage de substances, ainsi que leurs liens avec la violence. Les séances reposent sur plusieurs types de thérapies de couple, tels que les thérapies comportementales, cognitivo-comportementales ou centrées sur les solutions. Dans la plupart des programmes, les partenaires s'engagent à ne pas faire de mal à l'autre et travaillent ensemble pendant la durée de la thérapie, en général trois à six mois[8].	couples présentant un historique de violence situationnelle légère à modérée[9]. Ces bienfaits varient toutefois selon les couples.	

[7] Karakurt, G., Whiting, K., Van Esch, C., Bolen, S. et Calabrese, J., « Couple Therapy for Intimate Partner Violence: A Systematic Review and Meta Analysis », *Journal of Marital Family Therapy*, vol. 42, nº 4, 2016, p. 567-583.

[8] Carr, A., Wampler, K., Miller, R. et Seedall, R., « Evidence for the efficacy and effectiveness of systemic family therapy ». *The Handbook of Systemic Family Therapy.* John Wiley & Sons, Chichester, 2020.

[9] Voir l'évaluation « Becoming One » à paraître ; Karakurt, G., Whiting, K., Van Esch, C., Bolen, S. et Calabrese, J., « Couple Therapy for Intimate Partner Violence: A Systematic Review and Meta Analysis », *Journal of Marital Family Therapy*, vol. 42, nº 4, p. 567-583, 2016.

Exemples de programmes

Le tableau ci-après résume quatre programmes différents qui ont démontré leur efficacité dans la réduction de la prévalence de la violence à l'égard des femmes dans les délais prévus
(environ 6 mois consacrés aux activités principales). En cas d'adaptation de l'une ou l'autre de ces méthodologies, il convient d'examiner ce tableau en parallèle de la **liste récapitulative relative à la conception et à la mise en œuvre**, figurant en page 10,
ainsi que des **principes directeurs d'une programmation efficace** accompagnant le cadre RESPECT. Vous
trouverez de plus amples informations sur chaque programme dans les **résumés des programmes**.

Programme	Description	Lieu	Population cible	Activités principales	Durée	Évaluation et impact

Indashyikirwa	**Intervention intensive auprès des couples** visant à améliorer les aptitudes relationnelles, à favoriser des relations plus équitables et à réduire les croyances, les comportements et les normes sexistes qui sous-tendent la violence exercée par un partenaire intime.	Sept districts dans les provinces de l'Est, du Nord et de l'Ouest du **Rwanda**	**Couples hétérosexuels** issus de ménages à faible revenu sélectionnés par les associations villageoises d'épargne et de crédit de l'association CARE International	**Formation de 21 semaines** auprès de **groupes composés de 15 couples** assurée par deux animateurs (homme et femme). Le programme d'enseignement couvrait les concepts fondamentaux de pouvoir et de genre ; les droits ; le contrôle des facteurs de violence exercée par un partenaire intime, notamment l'abus d'alcool, la jalousie et les inégalités économiques ; les rôles assignés à chacun des sexes dans le ménage ; les relations saines ; une introduction à l'activisme ; et des propositions de solutions visant à donner des moyens d'action aux personnes qui subissent une violence exercée par un partenaire intime.	6 mois	**Type d'évaluation :** Essai contrôlé randomisé en grappes et recherche qualitative connexe[10]. **Impact :** ● Réduction de 55 % de la probabilité que les femmes fassent état de violence physique et/ou sexuelle exercée par un partenaire intime. ● Réduction de 47 % de la probabilité que les hommes déclarent avoir commis des violences physiques et/ou sexuelles exercées par un partenaire intime. ● Amélioration de la qualité des relations, de la communication et de la confiance, meilleure gestion des conflits et réduction du nombre de raisons invoquées pour justifier les coups portés à sa partenaire. ● Diminution du recours aux châtiments corporels

infligés aux enfants dans le foyer.

[10] Dunkle, K., Stern, E., Chatterji, S., et Heise, L., *Indashyikirwa programme to reduce intimate partner violence in Rwanda: Report of findings from a cluster randomized control trial*. CARE, Londres, 2019.

Programme	Description	Lieu	Population cible	Activités principales	Durée	Évaluation et impact

Stepping Stones	Programme conçu pour accueillir **quatre groupes de pairs** établis en fonction de l'âge et du genre afin d'encourager une communication respectueuse entre les générations et les sexes et de renforcer les aptitudes relationnelles tant dans les relations officielles que non officielles[11].	Initialement mis au point dans les zones rurales de l'Ouganda[12], le programme a depuis été adapté pour être mis en œuvre dans plus de 100 pays et dans des contextes variés, notamment les écoles, les établissements religieux et les prisons.	**Hommes et femmes** (qui ne se fréquentent pas), répartis dans quatre groupes de pairs non mixtes (jeunes hommes de plus de 15 ans, jeunes femmes de plus de 15 ans, hommes plus âgés et femmes plus âgées).	**23 séances de 3 heures chacune** organisées en parallèle pendant 6 mois[13]. Cette formation participative aborde des sujets tels que les inégalités entre les sexes et la violence, la violence à l'égard des jeunes, les cycles de la violence, l'amour, la stigmatisation, les infections sexuellement transmissibles et le VIH, l'utilisation des préservatifs, l'estime de soi et l'usage de substances (entre autres).	6 mois	**Type d'évaluation :** Divers, notamment essai contrôlé randomisé en grappes en Afrique du Sud[14]. **Impact :** L'essai mené en Afrique du Sud a montré une réduction des comportements sexuels à risque déclarés par les hommes et une diminution des actes de violence exercée par un partenaire intime. Toutefois, les participantes n'ont pas fait état d'une réduction des comportements sexuels à risque ni d'une baisse des taux de violence exercée par un partenaire intime, probablement parce que les partenaires des jeunes femmes ne participaient pas au programme. Par comparaison, dans la version du programme déployée en Gambie, dans les quatre groupes de pairs, les femmes comme les hommes ont signalé une baisse de la violence exercée par un partenaire intime[15].

[13] Salamander Trust. *Stepping Stones and Stepping Stones Plus*. 2019.

[12] Voir le site Internet Stepping Stones pour plus d'informations : www.steppingstonesfeedback.org.

[13] Salamander Trust.*Stepping Stones and Stepping Stones Plus*. 2019.

[14] Jewkes, R., Nduna, M., Levin, J., Jama, N., Dunkle, K., Puren, A., et Duvvury, N., « Impact of stepping stones on incidence of HIV and HSV-2 and sexual behaviour in rural South Africa: cluster randomised controlled tria »l, *BMJ*, vol. 337:a506, 7 août 2008. Pour obtenir un résumé, voir : https://prevention-collaborative.org/resource/impact-of-stepping-stones-on-incidence-of-hiv-hsv-2-and-ipv-in-rural-south-africa/.

[15] Paine, K., Hart, G., Jawo, M., Ceesay, S. et Jallow, M., « 'Before we were sleeping, now we are awake': Preliminary evaluation of the *Stepping Stones* sexual health programme in The Gambia », African Journal of Aids Research, vol. 1, no 1, 2010.

Programme	Description	Lieu	Population cible	Activités principales	Durée	Évaluation et impact
Becoming One	**Programme de conseil aux couples religieux** conçu pour prévenir la violence exercée par un partenaire intime en favorisant des relations plus saines et plus équitables.	Ouest de l'**Ouganda**	2 381 couples hétérosexuels 140 chefs religieux	12 séances en présentiel, dispensées par des chefs religieux formés, portant sur les compétences en matière de communication, la régulation des émotions, le contrôle partagé des finances, le consentement et le plaisir sexuels. Les séances comprennent l'étude de principes et de versets bibliques et traitent des justifications religieuses souvent utilisées pour légitimer la domination masculine et la violence à l'égard des femmes.	3-4 mois	**Type d'évaluation :** Essai contrôlé randomisé et recherche qualitative connexe[16]. **Impact :** Une évaluation échelonnée sur 18 mois a commencé en octobre 2018. La publication des résultats est retardée en raison de la pandémie de COVID-19.

[16] Voir https://airbel.rescue.org/projects/becoming-one/. Voir l'évaluation « Becoming One » à paraître.

Unite for a Better Life (UBL)	Initiative conçue pour réduire la violence au sein des **couples hétérosexuels**. Séances collectives dispensées à des groupes d'hommes uniquement, de femmes uniquement, et de couples dans le cadre des cérémonies du café éthiopiennes.	Communautés rurales dans le sud-ouest de l'Éthiopie	• Couples hétérosexuels • Hommes hétérosexuels uniquement • Femmes hétérosexuelles uniquement (Tous âgés de 15 à 49 ans, actuellement mariés ou vivant en concubinage) 48 animateurs (hommes et femmes) formés	Trois programmes d'enseignement axés sur l'égalité des sexes en parallèle par des animateurs formés : programme pour les hommes, programme pour les femmes et programme pour les couples, proposés dans le cadre des cérémonies du café traditionnelles éthiopiennes. 14 séances participatives de renforcement des compétences dispensées à 20 personnes et réparties sur 7 ou 14 semaines, afin d'aborder les diverses causes profondes de la violence exercée par un partenaire intime en remettant en question les stéréotypes de genre ainsi que l'inégalité des rôles assurés dans le foyer et en encourageant les attitudes et les comportements non sexistes.	7 ou 14 semaines	**Type d'évaluation :** Essai contrôlé randomisé[17] **Impact : UBL pour les hommes** • Réduction de 30 % de la probabilité que les hommes déclarent avoir commis des violences sexuelles exercées par un partenaire intime au cours de l'année précédente. • Réduction de 20 % de la probabilité que les hommes déclarent avoir commis des violences physiques et/ou sexuelles exercées par un partenaire intime au cours de l'année précédente. • Réduction importante sur le plan statistique de la violence physique et/ou sexuelle exercée par un partenaire intime subie par les femmes au cours de l'année précédente. **UBL pour les femmes et UBL pour les couples** • Aucun effet statistiquement significatif sur la violence physique ou sexuelle exercée par un partenaire intime. • Augmentation significative de l'implication des hommes dans les soins aux enfants et dans les tâches ménagères.

[17] Voir https://www.uniteforabetterlife.org.

15

RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

Liste récapitulative relative à la conception et à la mise en œuvre

Les approches efficaces en matière de renforcement des aptitudes relationnelles reposent sur les **éléments et principes communs** suivants[18] :

Conception et adaptation des programmes

1. **Garantir des ressources suffisantes pour la conception, l'adaptation et l'expérimentation d'un programme d'enseignement axé sur l'égalité des sexes.** Les approches concluantes s'articulent autour de programmes d'enseignement bien conçus, qui ont été adaptés au contexte local, soumis à des tests rigoureux et expérimentés de façon à garantir que leur contenu corresponde à ce même contexte et que les messages clés trouvent un écho auprès de la population cible. Il existe un certain nombre de programmes d'enseignement accessibles au public (voir l'encadré ci-après) qui peuvent être adaptés à de nouveaux contextes. En cas d'adaptation des programmes d'enseignement existants, il est fortement recommandé de contacter les personnes qui ont conçu ou mis en place le programme initial, de veiller à la conformité aux principes fondamentaux de l'approche et de s'appuyer sur les enseignements tirés des autres adaptations.

[18] McLean, L., Heise, L. et Stern, E., « Shifting and transforming gender-inequitable beliefs, behaviours and norms in intimate partnerships: the Indashyikirwa couples programme in Rwanda », *Culture, Health & Sexuality*, 2019. DOI : 10.1080/13691058.2019.1679394 ; Starmann, E., *Preventing Partner Violence, Working with Couples. Practice Brief*. The Prevention Collaborative, 2018 ; The Prevention Collaborative, *Programme Summary: Stepping Stones*. The Prevention Collaborative, décembre 2019.

Exemples de programmes d'enseignement

Les programmes Stepping Stones et Stepping Stones Plus (mondial) ont mis à jour leur dossier de formation sur le genre, les générations, le VIH, la communication et les aptitudes relationnelles.

L'initiative Indashyikirwa (Rwanda) dispose d'un module de formation pour les couples, composé de séances interactives et d'exercices à réaliser à la maison pour aider à réduire la violence au sein des couples.

Le projet Zindagii Shoista (Vivre dignement) (Tadjikistan) comporte deux manuels utilisés au cours des ateliers : 1) le manuel Social Empowerment (Autonomisation sociale) favorise l'harmonie au sein des familles et vise à réduire la violence ; et 2) le manuel Enabling Economic Empowerment through Income Generating Activities (Favoriser l'autonomisation économique au moyen d'activités génératrices de revenus) aide les familles à gérer le budget du ménage, en particulier en renforçant la prise de décisions des femmes.

2. **Fonder les programmes d'enseignement destinés aux couples sur des bases théoriques et sur l'analyse du pouvoir et des normes de genre au sein des relations.** Dans son programme d'enseignement destiné aux couples, l'initiative Indashyikirwa a introduit la notion de formes et d'utilisations du pouvoir positives et négatives pour aider les couples à reconnaître et à prévenir la violence exercée par un partenaire intime au sein de leur relation et de leur communauté et à y répondre[19]. Au lieu de diffuser des messages concernant les normes néfastes, il est plus utile de promouvoir de nouvelles normes positives et ambitieuses en matière de relations, telles que « travailler ensemble pour le développement du ménage », « être de bons parents ensemble » et « améliorer les relations sexuelles », afin d'encourager davantage les changements de comportement et d'aider à éviter les réactions hostiles potentielles.

3. **Faire correspondre et lier les programmes aux valeurs locales, aux langues et aux structures communautaires existantes.** Les approches dont l'adaptation au contexte local a été fructueuse ont veillé à aligner leur programme d'enseignement aux valeurs culturelles et religieuses positives déjà en place. Elles ont eu recours à des notions adaptées dans la langue locale. Elles ont aussi reconnu et inclus les personnes et les parties prenantes clés qui exercent une influence sur les relations dans un contexte particulier. Elles se sont servies des structures communautaires existantes comme des points d'entrée pour entamer un dialogue avec les couples, les familles, les hommes et les femmes.

Ressources pour l'adaptation et le déploiement à grande échelle

Le groupe Community for Understanding Scale-up (CUSP) fournit des directives concernant l'adaptation et le déploiement efficaces et éthiques de différentes initiatives. Le document Guidelines for Adapting Stepping Stones donne également des indications sur ce qu'il faut faire et ne pas faire afin de garantir la conformité et l'efficacité du programme.

[19] McLean *et al.*, *op. cit.*, 2019.

Mise en œuvre et déploiement à grande échelle

4. **Faire participer en priorité les hommes et les femmes et, le cas échéant, d'autres membres de la famille.** Faire participer les deux membres d'une relation intime aide à maintenir leur mobilisation et permet aux couples de s'entraider afin d'aborder les dynamiques de genre et de pouvoir au sein du ménage. Des efforts particuliers peuvent être nécessaires pour garantir et maintenir la mobilisation des hommes[20]. Certains programmes ont eu recours à des entretiens de motivation[21] avant d'inclure des hommes, afin de réduire les taux d'abandon. Dans les milieux patriarcaux, il peut également être nécessaire de faire participer la belle-famille afin d'éviter toute réaction hostile potentielle.

5. **Créer un espace sécurisé pour permettre une participation égale des partenaires.** La taille des groupes, le lieu et le moment où ils se réunissent doivent être soigneusement étudiés afin de veiller à ce que le programme crée un environnement rassurant et propice à l'échange et à l'apprentissage par les couples. Des séances distinctes selon le genre et l'âge pour les hommes et les femmes, ainsi que des séances communes réunissant les deux partenaires, doivent ainsi être organisées. Dans le cadre du programme Stepping Stones, les groupes de pairs choisissent eux-mêmes les lieux et les moments où ils se réunissent, en fonction de leurs préférences.

6. **Renforcer les compétences en matière de communication et de résolution des conflits afin de consolider les relations.** Les approches fructueuses mettent l'accent sur le renforcement des compétences, ainsi que sur les possibilités d'en acquérir de nouvelles grâce à des activités à réaliser à la maison[22].

7. **Choisir et former rigoureusement les animateurs (hommes et femmes).** Compte tenu de la nature intensive de ces interventions, les animateurs doivent en premier lieu prendre part au programme en tant que participants afin de connaître leur propre processus de transformation et d'apprentissage avant d'endosser le rôle d'animateur[23]. En outre, ils doivent être formés et soutenus pour proposer des animations participatives et pour être en mesure de fournir une aide suffisante aux participants dans leur cheminement vers le changement.

8. **Adopter des approches participatives offrant des possibilités de réflexion et de soutien.** Les techniques efficaces d'apprentissage participatif encouragent le dialogue et favorisent la réflexion critique sur les rôles assignés à chacun des sexes. Elles renforcent la position des femmes, remettent en question la distribution inégale des ressources et corrigent les déséquilibres de pouvoir entre les hommes et les femmes.

9. **Utiliser des supports de communication accessibles, pertinents et intéressants.** Dans les zones où le taux d'alphabétisme est bas, il est nécessaire de disposer de supports de communication visuels colorés et positifs, y compris des ressources à emporter à la maison. Ces supports sont essentiels pour capter l'intérêt des

[20] Starmann, E., *Preventing Partner Violence, Working with Couples. Practice Brief*. The Prevention Collaborative, 2018.

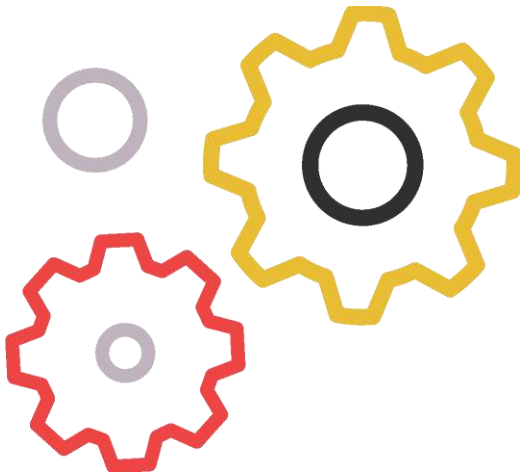
[21] Saftlas, A. F., Harland, K. K., Wallis, A. B., Cavanaugh, J., Dickey, P., et Peek-Asa, C., « Motivational interviewing and intimate partner violence: a randomized trial ». *Annals of epidemiology*, vol. 24, nº 2, 2014, p. 144-150 ; Lila, M., Gracia, E., et Catalá-Miñana, A., « Individualized motivational plans in batterer intervention programs: A randomized clinical trial ». *Journal of consulting and clinical psychology*, vol. 86, nº 4, 2018, p. 309-320 ; Schumacher, J.A., Coffey, S.F., Stasiewicz, P.R., Murphy, C.M., Leonard, K.E., et Fals-Stewart, W., « Development of a brief motivational enhancement intervention for intimate partner violence in alcohol treatment settings ». *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*. vol. 20, nº 2, 2011, p. 103-127.

[22] Stern, E., Mclean, L., et Heise, L., *Working with couples to prevent IPV: Indashyikirwa in Rwanda*. 2018.

[23] Starmann, E. *et al., op. cit.,* 2018 ; Directives du groupe *Community for Understanding Scale-up (CUSP)* ; Salamander Trust. *Guidelines for Adapting Stepping Stones*. 2017.

participants et aident à faire passer les messages clés[24]. Lorsque le niveau d'alphabétisme des participants est bas, il peut être utile de mobiliser deux animateurs afin d'aider les participants à comprendre les supports, comme cela a été le cas dans le cadre du programme Indashyikirwa.

10. **Adopter des approches inclusives pour faire participer les couples les plus marginalisés.** Le programme Indashyikirwa a eu recours à des stratégies spécifiques pour garantir l'accessibilité du programme aux personnes en situation de handicap. Il s'agissait notamment d'un partenariat établi avec le Conseil national des personnes handicapées, d'une action de sensibilisation ciblée à destination de 280 personnes en situation de handicap et de supports de communication accessibles adaptés[25].



[24] Ibid.

[25] Dunkle, K. *et al., op. cit.,* 2019.

Points d'entrée

Les approches visant à renforcer les aptitudes relationnelles peuvent être intégrées à de multiples contextes et secteurs afin de maximiser leurs effets. Elles peuvent s'appuyer sur des initiatives en cours et sur des structures existantes afin d'augmenter la portée de la programmation de prévention et d'améliorer les initiatives en place. Le tableau suivant met en évidence quelques-uns des principaux points d'entrée relatifs à la présente stratégie et fournit des exemples de programmes.

Point d'entrée	Argumentaire
Institutions sociales et financières communautaires existantes, telles que les groupes spirituels, les groupes d'épargne et de crédit, les groupes d'entraide, les systèmes de protection sociale	Les structures et institutions sociales et financières au niveau communautaire peuvent être des points d'entrée rentables pour atteindre les couples, les familles, les hommes et les femmes et travailler avec eux. Ces structures communautaires peuvent contribuer à instaurer un environnement propice au changement pour les couples et les aider à pérenniser ce dernier. Les structures existantes peuvent en outre permettre de déployer des programmes à plus grande échelle. Il est également envisageable de faire participer des « couples en devenir », c'est-à-dire ceux que leur communauté religieuse ou leurs structures gouvernementales accompagnent vers le mariage. Par exemple, l'intervention Indashyikirwa au Rwanda s'est appuyée avec succès sur les associations villageoises d'épargne et de crédit de l'association CARE International, qui ont servi de points d'entrée pour faire participer les couples. Le programme Stepping Stones en Ouganda a quant à lui tiré parti des activités génératrices de revenus existantes dans la communauté et mises en place par l'organisation Redd Barna (branche norvégienne de Save the Children)[26]. L'intervention Becoming One en Ouganda a mis à profit les consultations prénuptiales et matrimoniales existantes dispensées par les églises locales. Elle a ainsi mobilisé les chefs religieux pour qu'ils mènent des consultations fondées sur des compétences auprès des couples en ce qui concerne la communication, le contrôle partagé des finances, le consentement et le plaisir sexuels, en s'appuyant sur les écrits bibliques pour renforcer et illustrer les relations positives.
Écoles et établissements d'enseignement	Les interventions dans les écoles peuvent permettre de favoriser des relations respectueuses entre les jeunes. Les interventions les plus largement évaluées sont celles qui portent sur les relations amoureuses. Elles visent à favoriser l'égalité au sein de ces relations et à modifier les attitudes et les normes en la matière. Par exemple, le programme PREPARE en Afrique du Sud était composé de 21 ateliers organisés après l'école. Ces ateliers approfondis réunissaient des jeunes et portaient sur des sujets tels que les valeurs et les aspirations à l'égard des relations intimes, les compétences en matière de communication, les inégalités de pouvoir entre les sexes, les relations respectueuses et la prise de décisions en matière de sexualité. Ce programme a

26 Salamander Trust. *Stepping Stones Revisited: Stories from the village of Buwenda*. 2015. Vidéo disponible sur la plateforme Vimeo.

	entraîné une diminution des cas de violence exercée par un partenaire intime au sein des couples d'adolescents[27]. Des informations complémentaires sur les approches destinées spécialement aux adolescents sont présentées dans les **résumés de stratégie intitulés « Sécuriser les cadres de vie »** et **« Éliminer la maltraitance des enfants et des adolescents ».**
Secteur de la santé, notamment les services de santé sexuelle et reproductive	Le secteur de la santé présente des possibilités considérables pour entrer en contact avec des couples à une certaine échelle, par exemple grâce aux services de santé sexuelle et reproductive existants. Ces derniers, ainsi que les services de consultation déjà en place, peuvent s'adapter pour intégrer des messages de prévention de la violence à l'égard des femmes. Ils peuvent être utilisés pour repérer les couples particulièrement à risque et pour les orienter vers des interventions plus poussées. Les professionnels de la santé peuvent également être mobilisés et formés pour modifier les normes relationnelles néfastes grâce à des supports et des ressources pédagogiques mis à disposition dans les salles d'attente, dans les salles d'examen et dans les espaces de consultation, et grâce à des messages transmis directement aux clients/patients[28].

[27] Mathews, C., Eggers, S.M., Townsend, L. *et al.*, « Effects of PREPARE, a Multi-component, School-Based HIV and Intimate Partner Violence (IPV) Prevention Programme on Adolescent Sexual Risk Behaviour and IPV: Cluster Randomised Controlled Trial », *AIDS and Behavior*, vol. 20, nº 9, 2016, p. 1821-1840.

[28] Shepard, B., *Addressing violence against women and girls in sexual and reproductive health services*. UNFPA, New York, 2010.

21

RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

Ressources clés

Programmation avec les couples

Starmann, E., *Preventing Partner Violence, Working with Couples. Practice Brief*. The Prevention Collaborative, 2018.
Cette fiche pratique donne un aperçu du travail effectué auprès de couples pour prévenir la violence exercée par un partenaire intime, notamment les éléments clés de conception et des conseils pour la mise en œuvre, en s'appuyant sur les enseignements tirés de trois programmes en Afrique.

Stern, E., Mclean, L., et Heise, L., *Working with couples to prevent IPV: Indashyikirwa in Rwanda*. 2018.
Cette fiche pratique souligne les enseignements tirés du programme Indashyikirwa relatifs au travail réalisé auprès de couples pour prévenir la violence exercée par un partenaire intime.

The Prevention Collaborative, *Programme Summary: The Indashyikirwa Programme* . 2019.
Ce résumé donne un aperçu du programme Indashyikirwa à destination des couples mené au Rwanda, notamment des informations détaillées concernant les composantes du programme ainsi que les enseignements tirés de la programmation.

Éléments d'information sur la programmation avec des partenaires sexuels officiels et non officiels

Karakurt, G., Whiting, K., Van Esch, C., Bolen, S. et Calabrese, J., « Couple Therapy for Intimate Partner Violence: A Systematic Review and Meta Analysis ». *Journal of Marital Family Therapy*, vol. 42, nº 4, 2016, p. 567-583.
Cette revue systématique compile les résultats de six études menées aux États-Unis pour étudier l'efficacité de la thérapie de couple contre la violence.

Greene, M. et Levack, A., *Synchronising gender strategies: A cooperative model for improving reproductive health and transforming gender relations*. USAID, 2010.
Cette publication présente les données probantes et les exemples de programmes concernant le travail effectué auprès d'hommes et de femmes, de garçons et de filles, de manière intentionnelle et synergique, remettant en question les normes de genre, favorisant l'égalité des sexes et améliorant la santé.

Théorie concernant la participation des hommes et des garçons

Jewkes, R. K., Flood, M. G. et Lang, J., « From work with men and boys to changes of social norms and reduction of inequities in gender relations: A conceptual shift in prevention of violence against women and girls », *The Lancet*, vol. 385, nº 9977, 2015, p. 1580-1589.
Cet article universitaire montre pourquoi il est important de faire participer les hommes et les garçons au travail de prévention de la violence à l'égard des femmes.
Il préconise que les travaux futurs mobilisent les hommes et les garçons, ainsi que les femmes et les filles, afin de modifier les normes liées au genre qui sont à l'origine de la violence à l'égard des femmes.

© ONU-Femmes 2020

22

RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

Ce document fait partie du **Guide de mise en œuvre du cadre RESPECT** *commandé par ONU-Femmes et élaboré par Social Development Direct, qui est disponible ici.*

Citation recommandée : ONU-Femmes et Social Development Direct, Résumé de stratégie « Encourager des relations interpersonnelles égalitaires » du cadre RESPECT : Prévenir la violence à l'égard des femmes, 2020.

Notes de fin